



JOURNAL ILLUSTRÉ

LES DIABLERETS — VERS-L'EGLISE

Autrefois



IMPRESSUM : Réalisation et rédaction : Christian Reber, www.diablerets-retro.ch, impression: Müller Marketing & Druck Pays de Gessenay - Contact: 024 492 28 80 - annonces publicitaires tarifs, renseignements : info@diablerets-retro.ch - journal gratuit, ne peut être vendu - ©droits de reproduction réservés

Table des matières

EDITORIAL MERCI... PROLÉGOMÈNES...	1
LA CHRONIQUE D'AUTREFOIS LES HÔTELS ET PENSIONS...	2 - 3
LA RUBRIQUE SOUVENIR CES ANNÉES-LÀ !... DIABLERIES...	4

PROLÉGOMÈNES

« L'Année des Alpes » voici le slogan adopté en 1965 par l'Office national du tourisme. Cette Année des Alpes commémorait aussi le centième anniversaire de l'arrivée des premiers vacanciers « d'hiver » à Saint-Moritz en Engadine.

Il s'agissait d'une poignée de curistes anglais qui lors d'un séjour estival en 1866, à l'heure du thé, firent un audacieux pari avec l'un des pionniers de l'hôtellerie Suisse, Johannes Badrutt, grand visionnaire du tourisme qui a agrandi sa modeste pension familiale pour en faire le prestigieux hôtel de luxe Engadiner Kulm, haut lieu du tourisme alpin.

A la recherche d'une idée pour éviter les longs mois de fermeture hivernale, l'hôtelier de génie n'hésita pas à leur dire que le soleil était encore plus glorieux dans les Alpes en hiver qu'en été. Pour les convaincre, il promit à ces sceptiques Anglais de rembourser le voyage au cas où le ciel de l'Engadine resterait couvert durant leur séjour et d'offrir le gîte aussi longtemps que le soleil brillerait.

Les Anglais toujours en quête de nouvelles aventures relevèrent le pari et furent récompensés du long voyage qu'il fallut faire depuis Londres. Ils arrivèrent à Coire, puis ils entreprirent en traineau la fin du périple à travers les vallées froides et enneigées en passant par le Col du Julier. A leur arrivée l'hôtelier les attendait et... le soleil était au rendez-vous ! La légende dit qu'ils restèrent trois mois à l'œil ! Le tourisme hivernal était né. Dès leur retour au pays, la nouvelle fit le tour des aristocrates, la « station d'hiver » était lancée. On peut considérer Johannes Badrutt comme l'un des inventeurs de ce tourisme hivernal, qui a fait la renommée du pays.

C'est sans doute ainsi que naquit la première station de sports d'hiver en Suisse. En Angleterre l'engouement fut tel, que « *Switzerland* » devint rapidement le pays et la destination pour pratiquer les sports d'hiver.

C'est en partie cette bourgeoisie riche et prospère issue de l'Angleterre victorienne qui a contribué au développement de la « station » des Diablerets. Adepte des sports en vogue comme le golf et le tennis, recherchant l'aventure et disposant



Ily a 70 ans sur les pentes du Meilleret

de loisirs, elle fut séduite par les sports de neige et de glace tels que le ski, le patinage, le curling, le bobsleigh et la luge. Dans le même temps, la station est aussi fréquentée par des voyageurs de toute l'Europe, notamment en provenance de France, de Hollande et d'Allemagne, sans oublier la noblesse russe qui elle aussi est adepte de sports d'hiver et de voyages. La Révolution d'octobre 1917 mit un terme à ce tourisme, car elle ruina ces privilégiés. Nombreux furent alors les membres de l'entourage du tsar à fuir leur pays, certains en direction de la Suisse, mais cette fois sans un kopeck ! Chr. R.

PENSION DE L'OURS VERS-L'EGLISE (LES ORMONTS)

À deux minutes de la gare, à proximité des forêts.
Recueil des pensionnaires à prix modérés.
Restauration à toute heure. S. WÜRSTEN-MOILLEN, tenancier.



Vers 1905 avant l'arrivée du chemin de fer

EDITORIAL

MERCI - Cinq lettres, cinq fois exprimées pour vous dire combien j'ai été touché par l'accueil chaleureux que vous avez réservé à la première édition du **JOURNAL ILLUSTRÉ** parue en décembre dernier. **MERCI** pour vos nombreuses lettres d'encouragement. **MERCI** pour le même soutien exprimé par les abondants messages électroniques et visites du site internet. **MERCI** à la grande presse écrite : le Saanen Anzeiger et 24 heures pour les articles et photos consacrés à la sortie du journal. **MERCI** à tous ceux qui de vive voix m'ont félicité et encouragé.

Ce **Numéro 2** est consacré en partie aux débuts du tourisme hivernal ainsi qu'aux hôtels et pensions de l'époque. Dans **LA CHRONIQUE D'AUTREFOIS**, vous découvrirez quelques-unes de ces pensions d'antan avec les réclames qui vantaient ces établissements. Face à l'abondante offre d' alors, d'autres pensions seront présentées dans une édition ultérieure. En dernière page vous retrouverez deux rubriques : **CES ANNÉES-LÀ**, avec quelques illustrations pittoresques des sports de neige et de glace pratiqués jadis et les **DIABLERIES**, l'incontournable chronique de l'Ecole de Ski...

Vous appréciez le journal et souhaitez le faire découvrir, il peut être lu et imprimé sur internet www.diablerets-retro.ch. Vous souhaitez d'autres exemplaires « papier », ils sont disponibles gratuitement à l'Office du Tourisme, dans les restaurants, hôtels et commerces de la station.

Afin de vous « immerger » dans le contexte d'alors, il m'est apparu indispensable de relater ce qui fut les prémices du tourisme hivernal en Suisse, avant d'en faire le lien avec la station des Diablerets qui fut animée elle aussi dès le début du 20^{ème} siècle par cette conquête des Alpes. Christian REBER

LA CHRONIQUE D'AUTREFOIS

LES HÔTELS ET PENSIONS – 1^{ÈRE} PARTIE –

Pension du Moulin / Les Diablerets

OUVERTE TOUTE L'ANNÉE - TÉLÉPHONE N° 6

Prix de pension à partir de **Fr. 7.50**, chauffage à part
Cuisine renommée. Grands jardins. Café. Chocolat
Thé. Vins fins. Bière, etc. Arrangement pour sociétés,
noes et familles en séjour prolongé.

Rob. HENCHOZ, Directeur et Chef de cuisine.



Hôtels et pensions à Ormont-Dessus

 la fin du 19^{ème} siècle, dans l'élan de dynamisme du Grand Hôtel qui à cette époque est ouvert uniquement durant la saison d'été, de nombreuses pensions, des magasins, une chapelle anglaise, et même un bureau de poste furent construits. Si bien qu'en 1895 un voyageur de France écrivit... *« Aujourd'hui les établissements sont remplis d'hôtes de toutes nationalités, les chalets particuliers sont tous loués et complets. Que de monde ! Que de promeneurs ! Que de mouvement, quelle gaieté dans la contrée, on peut dire qu'une fois dans la montagne, chacun oublie les soucis et les tracas pour jouir de l'air pur et vivifiant. La contrée favorisée comme elle l'est par la nature, se prête entièrement à un séjour d'agrément, par la facilité qu'elle*

offre pour les courses de montagne sur les glaciers et sur une quantité de sommets, grandes ou petites, dont les gens, même les moins chevronnés, peuvent tenter sans danger la grimpe. »

En 1906, quelque 8 ans avant l'arrivée du train aux Diablerets, une belle « *réclame* » parue dans un guide touristique recommandait le Grand Hôtel en précisant que l'établissement était ouvert uniquement du 1^{er} mai au 30 septembre. On ne parlait alors pas de saison et de sports d'hiver. Dans cette publication on recense déjà pas moins de 31 chalets meublés qui sont proposés à la location durant la saison d'été, allant du hameau du *Rosex* jusqu'aux *Rochers* sur la route du *Pillon* en passant par *Vers-L'Eglise*, le chef-lieu de la commune. La bourgade est citée en ces termes : *c'est le nom du hameau qui se grou-*

cation on recense déjà pas moins de 31 chalets meublés qui sont proposés à la location durant la saison d'été, allant du hameau du *Rosex* jusqu'aux *Rochers* sur la route du *Pillon* en passant par *Vers-L'Eglise*, le chef-lieu de la commune. La bourgade est citée en ces termes : *c'est le nom du hameau qui se groupe autour de l'église, un site riant, vert et fleuri, une agglomération de chalets coquets, de maisons propres et de pensions accueillantes, station tranquille et intime s'il en fut jamais.*



J.J. 2277 - Diablerets - La Murée et le Chaussy

-: PENSION MONSÉJOUR :-

Saison d'été et d'hiver. A 10 min.
de station Vers-l'Eglise. Bains
Chauffage centr. Cuisine soign.

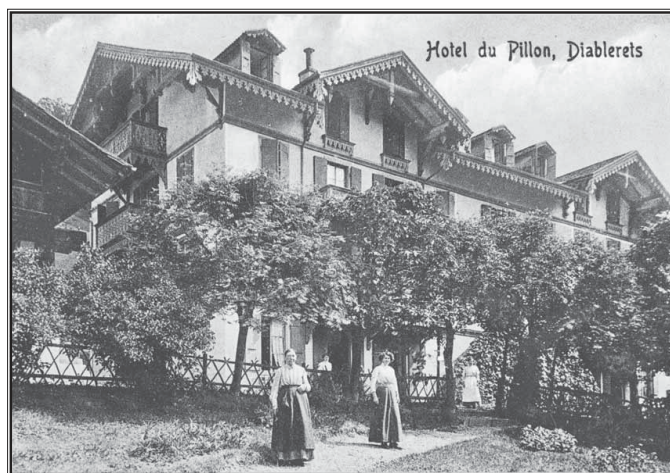
LA MURÉE près Diablerets - Tél. 32
Mlle J. MOREX, propr.



**PENSION
MON ABRI**
LES DIABLERETS

Ouverte été et hiver
Confort et cuisine
soignée. Prix mod.
J. Perreten-Ansermoz - Tél. 47

J. Perreten-Ansermoz - Tél. 47



DIABLERETS
Hôtel-Pension du Pillon
1200 mètres.
Admirable situation en face des glaciers des Diablerets.
Centre d'excursions de premier ordre.
Promenades ravissantes et variées.
Climat fortifiant recommandé aux personnes anémiques et délicates.
Restauration. — Pension à prix modérés.
STATION : AIGLE L. PERRONCHON, propriétaire.



Hôtel Pension du Chamois
DIABLERETS
ouvert toute l'année
Centre de nombreuses excursions.
Bonne cuisine bourgeoise * Lumière électrique * Téléphone
PRIX TRÈS MODÉRÉS — **H - L. PELLET - TREINA**
PROPRIÉTAIRE



Dans le même temps, on assiste à un réel défilé de mode, l'élégance des hôtes se remarque aux tenues vestimentaires. Les professeurs de ski sont eux aussi inspirés par cette tendance chic. Ils portent fièrement des gants de laine tricotés aux motifs norvégiens. De belles guêtres blanches leurs donnent toute l'allure d'un gentleman. Blousons courts parés de boutons, portés « col retourné » ainsi que chemise et cravate ou foulard sont de rigueur. Pour parfaire cette élégance toute britannique, ils sont coiffés d'une casquette à visière.

Dès son introduction, le phénomène des sports d'hiver offrit à l'économie locale une manne bienvenue. Le développement ne cessa de croître jusqu'en 1914. L'attentat de Sarajevo qui coûta la vie à l'archiduc d'Autriche, vida les hôtels du pays



Hôtel - Pension BELLEVUE
DIABLERETS
à 3 minutes du Bureau de poste et télégraphe
Téléphone
Situation admirable en face des glaciers des Diablerets. à 1230 mètres d'altitude. — Maison de 35 lits — Salon et salle à manger.
— Cuisine soignée — lumière électrique — véranda vitrée
PRIX MODÉRÉS, réduits pour juin et septembre. Ouvert du 1^{er} juin au 1^{er} octobre.
M^{lle} S. Ansermet, propriétaire

LA PENSION LES LILAS, AUX DIABLERETS,
vous offre son accueil, sa cuisine renommée et son confort moderne, pour passer de belles vacances dans une nature idéale.
J. & A. Moillen - Tél. 34



Alexis PICHARD, voiturier
près du Grand Hôtel — DIABLERETS
CAMIONNAGE
Arrangements pour familles.

Auberge de la Poste

comme neige fond au soleil. Les frontières fermèrent et les liaisons ferroviaires furent coupées. Dès lors, et jusqu'à la fin du conflit, rien ne fut pareil aux décennies précédentes. Dès 1916, il y eut bien « les internés », ces blessés de guerre Français en convalescence, pour occuper les hôtels. Ils séjournaient principalement au Grand Hôtel, pour quelques francs par jour et par homme, les recettes permirent de couvrir les frais généraux et on évita ainsi la fermeture.

Dès la fin de cette sombre période, la clientèle anglaise est derechef venue en nombre. La station vivait à nouveau à l'heure anglaise ! Certains chalets dévolus au logement des pensionnats de jeunes filles arboraient sur le balcon une large banderole portant l'inscription « Winter Camp ».

En 1926, la petite pension du Moulin est démolie pour être remplacée par un hôtel de 40 lits baptisé « Hôtel Victoria ». Il est inauguré en 1928.

En 1970, il fut lui aussi remplacé par l'*Eurotel*, un établissement de 1^{er} ordre comptant aujourd'hui 220 lits, qui depuis quelques années, et pour mon plus grand plaisir, porte à nouveau le nom d'*Eurotel Victoria*. Vers la fin du 19^{ème} siècle l'appellation *Victoria* fut souvent choisie par de nombreux petits ou grands établissements dans toute la Suisse. Était-ce dans l'espoir de voir un jour la reine d'Angleterre avec sa suite de majordomes, de malles et de couvre-chefs, leur faire l'honneur d'une visite... ? Chr. R.



W. Stocker, Lausanne.

Pension Belle vue. Les Diablerets



HOTEL-PENSION Buffet de la Gare
LES DIABLERETS
Bonne cuisine bourgeoise
Spécialités - Vins de choix
Arrangements pour familles
GARAGE - TÉLÉPH. 32





LA RUBRIQUE SOUVENIR

Ces années-là !



1926 Le professeur de ski Albert Reber (tout à gauche) avec des clients britanniques

On pratique le ski. On balaie avec panache les pistes de curling. On s'adonne seul ou en couple avec virtuosité au patinage et on se dispute avec apreté la rondelle lors des matchs de hockey. Courageusement on saute à ski, cette discipline est

considérée comme un art, elle est réservée exclusivement aux plus téméraires. On fait du skijöring, du ski attelé derrière un cheval. On pratique le bob qui parfois réserve quelques chutes...

Si le village est devenu cette légèreté bénéficiant d'une tradition de tourisme, il le doit à ces courageux pionniers artisans du tourisme qui n'eurent de cesse de développer la Station, créant ainsi les bases de ce que l'on connaît aujourd'hui. Très vite la population locale est elle aussi séduite par ces sports nouveaux, certains indigènes deviendront des champions reconnus bien au-delà des frontières communales. C'est à eux et à ces courageux pionniers que je dédie ce Numéro 2.

Chr. R.



Curling 1913



Patinage vers 1910

Dès le début du 20^{ème} siècle, la tâche de ces artisans du tourisme consista à valoriser l'hiver, car la beauté du paysage tant appréciée en été ne suffit plus, les loisirs doivent être réinventés.

La réclame fait état d'une renommée universelle pour son air pur et salubre, on y recommande l'excellence de l'eau de source propriété de l'hôtel et on y propose une cure de lait !

Chr. R.



Malgré toute la créativité et l'énergie dépensée pour façonner pistes de bob, de ski, patinoires et autres aménagements destinés à la pratique des sports de neige et de glace, le plus difficile reste de faire connaître l'endroit et faciliter les voies d'accès. L'essor du tourisme hivernal n'est certainement pas étranger à la construction du chemin de fer Aigle - Sépey - Les Diablerets, qui dès 1914 rendit le village accessible autrement qu'en diligence et traîneau ou dos de mulet. Les voyages en train jusqu'aux stations exigeaient souvent plusieurs jours, mais les séjours duraient relativement longtemps. Il n'était pas rare pour les pensions de l'époque d'héberger des hôtes pendant plusieurs mois.

La concurrence existait déjà, des stations aussi prestigieuses que rivales, telles que St. Moritz, Davos, Arosa, Pontresina ou Zweisimmen, Engelberg et bien d'autres encore, dominent le marché des sports d'hiver. Il y a aussi les stations bénéficiant de sources thermales destinées aux curistes ou encore les stations destinées aux malades à la recherche de l'air pur des montagnes favorisant la guérison.

La station des Diablerets, n'a pas de sources thermales et n'a pas la vocation d'un site de convalescence. Dans un prospectus paru au début des années 1900, une annonce pour le Grand Hôtel précise en lettres grasses et soulignées que : *Les malades de la poitrine ne sont pas reçus aux Diablerets.*

Que de gaité, que d'émotion, que de bonheur, il me tarde déjà de vous présenter d'autres scènes de vie d'un glorieux passé qui appartient aujourd'hui à l'histoire et au patrimoine de notre commune.

Chr. R.



1937 Saut à ski, concours nationaux au tremplin d'Aigle-Noire



1933 Skijöring au village



489. Les Diablerets - Une chute en Bob !

Carte postale envoyée à Paris en 1911

Mardi, 25 janvier 1938
PETE DE NUIT SUR GLACE
dès 20.30 hs.
Concours de Costumes.
Entrée: 50 cts

Mercredi, 26 janvier.
GRANDE CHASSE AUX RENARDS.
Challenge de l'Ecole Suisse de Ski
Gagnants 1936/7: Pensionnat Mon Fertile & Chalet de l'Alpe

PROGRAMME:

11.00 hs. Rassemblement de toute l'Ecole ainsi que des Hôtes de la Station désirant participer à la Chasse, à la patinoire.
12.30 " Lunch au Rechy.
12.40 " Départ des renards.
13.10 " Départ par classes de la meute
16.30 " The dansant au Grand Hôtel
18.00 " Distribution du Challenge.

Inscription: Elèves de l'Ecole frs. 1.-
Hôtes " 1.50

La Direction de l'Ecole met à disposition pour transporter les luncs ainsi que les skis deux traîneaux pour monter au Rechy.
Prière d'apporter les sacs à provision à 11 hs. à la patinoire.
Des traîneaux sont à la disposition de la clientèle pour le prix de frs. 3.- par personne.
Inscriptions à la Direction de l'Ecole.

L'Ecole Suisse de Ski des Diablerets invite cordialement tous les Hôtes de la Station à participer à cette joute sportive.

SKI - HEIL !



1935 Classe de l'Ecole de ski à l'échauffement avant la leçon !